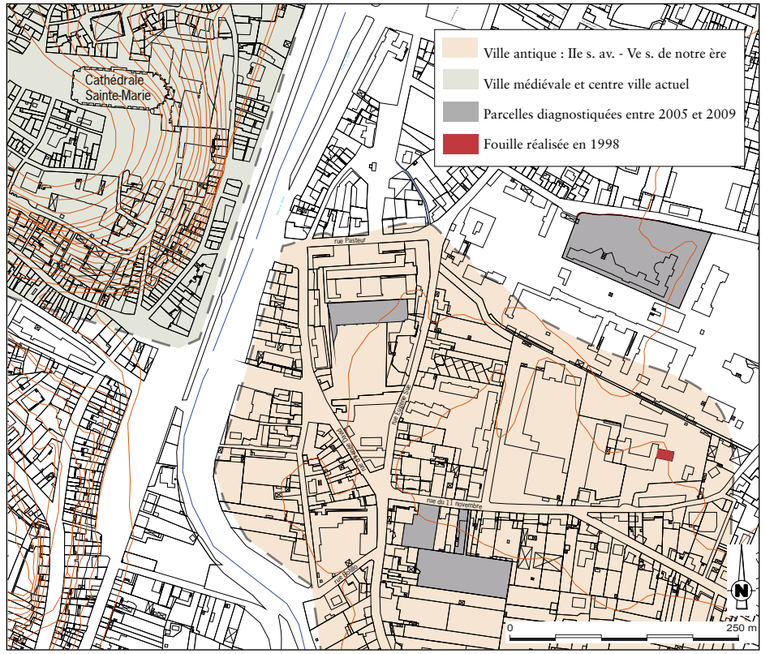

Amphore (80 - 150 de notre ère)
© Olivier Dayrens, Inrap

Stratigraphie, 9 rue Irénée-David
© Philippe Gardes, Inrap

Voie conservant des ornières, rue du 11 novembre
© Philippe Gardes, Inrap

Mur bordant une cour intérieure et colonne effondrée, rue du 11 novembre
© Philippe Gardes, Inrap

Inrap Grand Sud-Ouest
210 cours Victor Hugo
33 130 Bègles
tél. 05 57 59 20 90

www.inrap.fr

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ministère de la Culture et de la Communication
ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Institut national de recherches archéologiques préventives
Inrap

Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

En partenariat avec

grand AUCH COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

VILLE D'AUCH
AUCH La Gascogne au cœur

Auch antique, bilan des recherches archéologiques récentes

Dallage du *forum*, rue du 11 novembre
© Olivier Dayrens, Inrap

© conception graphique Catherine Viers, Inrap, mars 2010

Département
Gers

Aménagement
Privé et public

Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'Archéologie, Drac Midi-Pyrénées

Responsable scientifique
Philippe Gardes (Responsable), Inrap
Pascal Lotti (adjoint), Inrap

La ville d'Auch occupe aujourd'hui un rebord de plateau dominant le cours du Gers, coulant à ses pieds. Mais dans l'Antiquité l'agglomération se situait sur la rive opposée de la rivière, sur une vaste terrasse alluviale. L'intérêt pour les origines de la ville s'est manifesté dès le XVIIe siècle mais il faut attendre la fin du XIXe siècle pour que s'amorce un véritable suivi archéologique. À partir des années 1960, l'urbanisation croissante de la ville basse entraîne la découverte de nombreux vestiges antiques. Pourtant, malgré les progrès enregistrés, les données manquaient encore à la fin des années 1990 pour caractériser les modalités d'occupation et la topographie urbaine de la ville. Depuis, une fouille et surtout neuf diagnostics archéologiques, destinés à évaluer le potentiel archéologique de parcelles concernées par des projets d'aménagement immobilier, ont permis de faire évoluer la connaissance.

Auch au temps des Gaulois

Un des acquis principaux de ces recherches réside dans l'identification définitive de l'agglomération gauloise, qui devait déjà porter le nom d'*Eliberre* (« ville neuve ») et correspondre au chef-lieu des *Ausci*, un des plus importants peuples aquitains. L'établissement devait s'étendre sur plus de 25 ha. Les vestiges retrouvés correspondent à des ancrages de poteaux servant d'ossature à des bâtiments rectangulaires, à murs de terre. L'aménagement intérieur consistait le plus souvent en des sols de terre battue. Les maisons abritaient au moins un foyer, formé d'une chape de terre cuite installée sur un radier de galets ou de tessons d'amphores. Il est intéressant de noter que la conquête romaine ne marque pas de changements notables, dans un premier temps, l'axe du parcellaire antérieur se maintenant même les siècles suivants.

La ville romaine des premiers siècles de notre ère

En revanche, le début du Ier siècle inaugure une période de transformation, qui semble aller de pair avec l'extension de la ville en direction du Gers. L'impact de la romanisation est illustré par la mise en place d'un quadrillage urbain et l'apparition de bâtiments construits partiellement en pierres. L'évolution touche également les sols intérieurs des maisons, parfois revêtus de mortier.
La seconde moitié du Ier siècle coïncide avec une nouvelle phase de développement. Ainsi, l'urbanisation gagne progressivement des zones dédiées jusque-là à des activités artisanales (chemin de Cougeron, fouille 1998) et certains secteurs font l'objet d'une profonde réforme (rue Irénée-David). De même, un vaste complexe civique semble voir le jour à l'angle des rues actuelles du 11 novembre et Augusta. C'est ce que suggère la découverte d'une partie de l'*area* (place) du probable *forum*, revêtue d'un dallage monumental et de thermes peut-être publics. En outre, des plans, malheureusement encore très partiels, rendent compte de l'existence d'habitats privés de qualité.

Des fastes du Bas-Empire à l'abandon de la ville romaine

Le Bas-Empire est une période de relative prospérité à Auch qui se caractérise par l'apparition de résidences luxueuses, dotées de sols mosaïqués et agrémentées de balnéaires. Ainsi, un péristyle agrémenté de colonnes en marbre a été partiellement mis au jour, rue du 11 novembre. Cependant, il semble que ces nouvelles constructions réutilisent en partie les structures antérieures. Ce phénomène a été observé au chemin de Cougeron, avec le maintien des murs porteurs et le rehaussement des sols, mais aussi à Mathalin (diagnostic 2005). En outre, les données tirées des sondages montrent, à l'image de l'habitat privé, que les principaux monuments publics continuent à être entretenus. Néanmoins, le *forum* est progressivement abandonné à partir des années 360. Le reste de l'agglomération semble subir le même sort dans le courant du Ve s mais les conditions du transfert vers la ville haute, désormais enfermée par un rempart et qui accueillera plus tard la cathédrale, restent à ce jour inconnues.

Dallage du *forum*, rue du 11 novembre
© Philippe Gardes, Inrap

Fond de vase à vernis noir et décor de palmette (180 - 100 av. J.-C.)
© Philippe Gardes, Inrap

Bâtiment thermal, rue du 11 novembre
© Philippe Gardes, Inrap

Plaque de marbre décorée
© Olivier Dayrens, Inrap